

GAZETTE DES 3T

« J'ai été envoyé pour te parler et pour t'annoncer cette bonne nouvelle »

Psaume 118, 24



Méditation

Matthieu 11 : 25-30

En ce temps-là, Jésus dit : Je te célèbre, Père, Seigneur du ciel et de la terre, parce que tu as caché ces choses aux sages et aux gens intelligents, et que tu les as révélées aux tout-petits. Oui, Père, parce que tel a été ton bon plaisir.

Tout m'a été remis par mon Père, et personne ne connaît le Fils, sinon le Père, personne non plus ne connaît le Père, sinon le Fils et celui à qui le Fils décide de le révéler.

Venez à moi, vous tous qui peinez sous la charge ; moi, je vous donnerai le repos. Prenez sur vous mon joug et laissez-vous instruire par moi, car je suis doux et humble de cœur, et vous trouverez le repos. Car mon joug est bon, et ma charge légère.

Je ne sais pas si les personnes qui ont choisi la répartition des textes de la Bible en 6 ans ont fait exprès de nous proposer cette parole du Christ juste au début des vacances, mais on a l'impression qu'elle tombe juste.

En effet, après des mois de confinement puis de déconfinement, après des mois de peur, d'incertitude et de deuil pour certains, beaucoup

parmi nous sont fatigués et, pour une fois, on a envie de suivre les paroles du Christ à la lettre, d'oublier toutes nos tâches et obligations et d'aller à la plage pour s'allonger et se reposer.

Il s'agit d'un texte court, mais très dense, où chaque mot compte. Trois paragraphes, six versets, et certainement matière à réflexion.

Le premier paragraphe est une louange : « *je te célèbre, Père* » et contient une première affirmation qui nous oblige à revenir un peu en arrière : quelles sont « ces choses » dont parle Jésus et que Dieu aurait cachées aux sages et aux intelligents ? Première interrogation. Dans les versets qui précèdent, Jésus, je cite, « *...fait des reproches sévères aux villes dans lesquelles avaient eu lieu la plupart des miracles, parce qu'elles n'avaient pas voulu changer radicalement.* ». Ces villes, ce sont Chorazin et Bethsaïda. La spécificité de ces villes de Galilée, est qu'elles sont justement habitées par une population juive qui devrait accueillir favorablement le message de Jésus. Il n'en est rien ! Jésus leur annonce que, lors du jugement dernier, des villes païennes seront mieux traitées par Dieu qu'elles.

Jésus fait l'expérience que « ces choses », qu'il annonce à tous les humains sans distinction, rencontrent un écho, une réponse favorable auprès des personnes pauvres, humbles, exclues, malades. Ceux qui se sentent sages et intelligents y sont beaucoup moins sensibles.

Dieu, par Jésus, révèle aux « petits » ce qu'il tient caché aux sages. À travers cela est combattue une connaissance ésotérique qui ne serait réservée qu'à des initiés. Le ministère public de Jésus, à tous vents, dans les maisons et sur les places, d'une ville à l'autre, accueillant quiconque vient à lui, librement et sans condition ni formation préalable, va radicalement à l'encontre de cette idée. Et que son message, au sein même de cette ouverture radicale, atteigne ceux qui, en d'autres cercles ou selon les moeurs sociales de l'époque, auraient été d'emblée exclus de cette connaissance, renforce encore l'idée que la Bonne Nouvelle s'adresse à tous, est capable de toucher et d'atteindre quiconque l'écoute, sans exclusive. Qu'il fasse ou non partie des « sages » et « intelligents » selon nos critères, ou non.

Il y a également une image qui me frappe dans ce premier paragraphe, c'est celle du Seigneur du ciel et de la terre, que l'on appelle parfois le Très-haut, dont la révélation va directement aux tout-petits, ceux qui sont tout en bas. Je perçois dans cette image saisissante comme une abolition des distances, mais aussi une négation de tous les échelons des hiérarchies sociales, politiques et économiques créés par les hommes. Pas d'intermédiaire, pas de médiateur

dans cette communication entre Dieu et l'homme, si ce n'est Jésus lui-même, comme on va le voir au paragraphe suivant.

Le second paragraphe pourrait nous faire tourner en bourrique : « *Nul ne connaît le Fils, sinon le Père, personne ne connaît le Père, sinon le Fils* » : on a l'impression qu'avec ça on ne va nulle part. Mais détaillons un peu : la seconde affirmation, « *tout m'a été remis par mon Père* » montre que Jésus ne s'attribue en aucune façon les succès de sa prédication, mais aussi qu'il affirme d'emblée la filiation avec Dieu.

La troisième affirmation, « *personne ne connaît le Fils, sinon le Père* » semble décourager ceux qui voudraient apprendre à connaître Jésus. Encore faut-il savoir de quelle connaissance on parle : si les disciples peuvent prétendre connaître Jésus, ils ont en tête la connaissance que l'on a de quelqu'un que l'on fréquente quotidiennement depuis plusieurs mois, mais visiblement ce n'est pas de cela qu'il s'agit. Peut-être pouvons-nous à travers cette affirmation commencer à discerner « ces choses » que Jésus évoque dans le premier paragraphe, que le ministère de Jésus révèle, qui comprennent Jésus lui-même dans son rapport filial à son Père, l'autorité et la puissance qui lui sont conférées par cette filiation.

La quatrième affirmation « *personne non plus ne connaît le Père, sinon le Fils et celui à qui le Fils décide de le révéler* » fait écho au chapitre 14 de l'évangile de Jean, au verset 6 : « *C'est moi qui suis le chemin, la vérité et la vie. Personne ne vient au Père sinon par moi* ». Il est vrai que, regardant le Christ le plus souvent comme à un homme « *semblable à nous* », nous passons peut-être à côté d'un certain mystère du Fils. Nous qui désirons suivre le Christ, être comptés parmi ses disciples, nous faisons l'expérience de l'écart existant entre ce que nous désirons être à sa suite et ce que nous sommes. Qui ne se sent parfois démuni, voire affligé, face à l'ampleur spirituelle et concrète du chemin qu'il nous indique et a vécu avant nous ?

Le troisième paragraphe est une exhortation, qui contient trois verbes à l'impératif : venez, prenez, laissez-vous. Ce qui est important c'est cet appel : « *Venez à moi !* » Or quand l'épreuve et le désarroi sont trop lourds, on ne veut voir personne. Celui qui souffre est tenté de s'enfermer dans le silence et l'isolement. Il est

convaincu que personne ne peut le comprendre ni le soulager.

Cette exhortation, elle est paradoxale puisqu'elle promet le repos à la condition de prendre sur soi un joug, qui est précisément une charge qui pèse sur la nuque, et de se laisser instruire par Jésus. Quel est ce joug qui ne pèse pas et qui mène au repos ? A l'époque de Jésus, le joug est le symbole de la Loi juive, de la Tora. Il s'agit donc de se libérer du carcan de la Loi, d'une religion juive qui devient un fardeau pour l'homme, une religion qui, par l'enchevêtrement de ses prescriptions et de ses commandements, dénoncés de nombreuses fois par Jésus, devient un frein à la vie. Et de porter un autre joug, qui est léger, car Jésus-Christ le porte avec nous. Ce joug nouveau, c'est le commandement d'aimer, ce n'est pas une charge trop lourde pour l'être humain, car c'est pour cela qu'il a été créé par Dieu. Jésus est le représentant d'une foi qui nous aide à vivre.

Maintenant que nous avons bien décortiqué ce texte, verset après verset, il reste une question : quels liens y a-t-il entre eux, entre toutes ces affirmations ? En dehors des figures du Père et du Fils, qui sont les fils rouges le plus voyants de ce texte, on peut en discerner au moins deux autres.

Le premier, ce sont les petits, les faibles est ceux auxquels s'adresse Jésus, qui sont appelés tout-petits au verset 25, et ceux qui peinent sous la charge au verset 28. Aux premiers est réservée la révélation de « ces choses » dont nous avons parlé plus tôt, ce sont les seconds que Jésus invite à le rejoindre. Ici est donc réaffirmé que la Bonne nouvelle s'adresse prioritairement à ceux qui souffrent, aux pécheurs, aux pauvres, aux malades, aux accidentés de la vie, tous ceux que désignent les Béatitudes, tous ceux que Jésus appelle à venir à lui, au grand dam non seulement des pharisiens mais de ses propres disciples.

Le second lien est la connaissance et la transmission, à travers les verbes révéler, connaître et instruire.

Le verbe révéler tout d'abord : « *faire connaître ce qui était inconnu, secret* ». Ces choses que le Père a cachées aux sages et aux gens intelligents, il les a révélées aux tout-petits au verset 25, et plus loin, personne non plus ne connaît le Père, sinon le Fils et celui à qui le Fils décide de le révéler, au verset 27. Ce mot révéler désigne donc à la fois la source de la révélation, Dieu, et son objet, le Royaume de Dieu. Une révélation qui, comme on l'a vu n'est pas réservée à des initiés, des sages ou des intelligents, mais bien au contraire intelligible par tous et peut-être d'abord aux petits parce qu'elle leur parle de leurs fardeaux, de leurs souffrances et d'une possible délivrance.

Le verbe connaître, ensuite : « *personne ne connaît le Fils, sinon le Père, personne non plus ne connaît le Père, sinon le Fils* ». Il est affirmé ici non seulement bien sûr la filiation mais aussi une intimité, une identité commune. Il découle de cette double affirmation que le Fils n'est pas connaissable pour l'homme, tandis que le Père est connaissable (avec l'assentiment du Fils). Cela est paradoxal. Nous sommes habitués à penser que le Père est « aux cieux », tandis que le Fils s'est incarné sur la terre. Mais nous ne pouvons pas dire « mon fils » à Dieu, alors que nous pouvons lui dire « mon père ». La « filialité » du Fils n'est connaissable que par le Père, tandis que la paternité du Père est connaissable aussi bien pour le Christ que pour les chrétiens.

Le verbe instruire, enfin : « *former l'esprit de quelqu'un par des préceptes, des leçons* ». Jésus parle à ceux qui ne sont ni sages ni intelligents, mais il ne les prend pas pour autant pour des demeurés, bien au contraire, puisqu'il les invite à se laisser instruire par lui. Et compte tenu de ce qui est dit au début de notre texte, la leçon qu'il donne ne vise certainement pas à transformer les tout-petits en sages et en intelligents, sinon à quoi bon, ils deviendraient sourds au message du Christ. Il s'agit plutôt d'appliquer une autre pédagogie, magnifiquement résumée par Paul quand il s'adresse aux Corinthiens : « *La connaissance gonfle d'orgueil, mais l'amour construit.* »

Amen

Jean Morel



News de la paroisse...

Loin des yeux ne veut pas dire loin du coeur. Et alors que nous sommes tous contraints de vivre ce temps sans nous rencontrer vraiment, vous êtes toutes et tous invités à multiplier les appels, les skype, les what's app et autres moyens... Renforçons nos liens !

Instant de prière...

Je suis destiné à vivre avec Dieu, dans son amour.

C'est déjà le cas, et cela se poursuivra,
grâce à lui : c'est son plan depuis toujours,
malgré mes imperfections : il les sait mais ne me les compte pas.

Je peux refuser, il sera patient ; si je persiste, il respectera mon choix.

Cet amour est une chose tellement grande que je n'aurai jamais fini d'en comprendre toutes les conséquences.

Il est difficile à réaliser pour moi mais je ne suis pas le seul ; les hommes ont progressé sur le chemin de la connaissance de Dieu, depuis le sentiment confus d'un dieu, en passant par l'histoire du peuple d'Israël, puis avec Jésus, qui est venu, Dieu fait homme, à notre rencontre, qui nous a dit des choses fortes comme à des frères, qui nous a donné par sa mort et sa résurrection la démonstration ultime de l'amour de Dieu.

Je comprends par lui
que l'amour de Dieu commence par l'amour des autres et le don de soi,
que mes actes et mon intelligence peuvent contribuer au plan de Dieu si je me laisse inspirer par lui.

Seigneur, je crois que je crois, mais fais grandir ma foi.

Anonyme

Souvenirs d'un après-midi Cellula...



Recette de la Bible

Bowl de boulgour à la grecque

120 g de Boulgour
1 Courgette
4 poignées de Pousse
d'épinard
1 Betterave
2 c. à c. de Vinaigre
4 c. à s. Fromage blanc
Poivre

1/2 Echalote
1 Carotte
50 g Pois chiche
80 g Feta
2 c. à c. Moutarde
Persil
Sel
Ciboulette



Faites cuire le Boulgour comme indiqué. Laissez refroidir dans un bol puis réservez au frais 30 minutes.

Râpez la carotte et la courgette. Egouttez les pois chiches et lavez les pousses d'épinard.

Coupez la fêta et la betterave en petits cubes.

Disposez tous ces ingrédients dans le bol sur le boulgour frais.

Mélangez la moutarde et le vinaigre puis ajoutez le fromage blanc, le persil, la ciboulette et l'échalote.

Pour finir : mélangez à nouveau puis assaisonnez votre bowl.

Phrases qu'on aime et qui font réfléchir...

Ainsi, celui qui a choisi de suivre Christ avance sur la voie. Et quand il lui faut aussi faire l'expérience de la force du monde et de sa propre faiblesse ; quand la lutte avec la chair et le sang le remplit d'angoisse ; quand le chemin devient pénible, encombré d'ennemis et vide d'amis, la douleur arrache alors ce soupir : « Je vais seul ».

Mon cher auditeur !

Si un enfant apprenant à marcher venait en pleurs dire à une grande personne :

« Je marche seul ! » - Celui-ci ne répondrait elle pas : « Mais c'est magnifique mon enfant ! »

De même quand on suit le Christ.

S. Kierkegaard, «*L'évangile des souffrances*»

Spiritualité online..

Dernier culte avant la pause de l'été :

- ◆ **Dimanche 12 juillet à 11:00** le culte est transmis sur **Zoom** :
<https://uso2web.zoom.us/j/8220018007?pwd=Nnl2Z25kem5pYox4OVUyNXBPQVBiUT09>

Par téléphone : 01.70.95.03.50

ID de réunion : 822 001 8007

Mot de passe : 1207

- ◆ Pour les semaines suivantes vous pouvez vous rapprocher de la paroisse de Versailles :
<https://www.eglise-protestante-unie.fr/versailles-p71718#>

Dons

Alors que l'activité de la paroisse physique est mise entre parenthèses durant ce temps de confinement, et parce que l'Eglise ne vit que de dons, nous invitons chacun et chacune à privilégier les dons en ligne à l'adresse suivante :
<https://www.eglise-protestante-unie.fr/jouy-en-josas-viroflay-chaville-p71719/don>

Ou (mieux pour nous) par virement bancaire sur l'IBAN de la paroisse (le demander par SMS à Vincent ZELLER au 06.72.69.27.45)

Dons

Il est toujours possible de se manifester auprès de l'Entraide :

- Par l'envoi de chèques au trésorier (JF Derbès 17 avenue Robert Fleury 78220 Viroflay) à l'ordre de « Entraide de l'Eglise Réformée de JVVCC »
- Pour les dons par virement bancaire au profit de l'Entraide, l'IBAN vous sera communiqué sur demande par JF Derbès, soit par SMS (06.82.58.29.38) soit par mail (derbesj@hotmail.com)